et en tout cas je vous prie d'agréer les assurances de ma considération la plus distinguée. J'ai l'honneur d'être, Monsieur le Marquis, de Votre très humble et très obéissant serviteur. Le Bon de Pedrabrana. — Paris ce 13 Décembre 1826. S. Ex. M. le Marquis de Gabriac.

M. le Bon L'accueil favorable que Vre Ex. accorde aux demandes des Brésiliens qui cherchent de l'instruction en France, m'encourage à la prier de vouloir bien s'intéresser à ce que M. le Lieutenant d'artillerie à cheval d'Almeim Bizerra puisse suivre les Cours de l'Ecole d'Etat Major et M. de Vasconcellos (Francisco Joaquim puisse être admis en qualité d'externe à ceux de l'Ecole Polytechnique. Je saisis cette occasion pour réitérer à Vre Ex. les assurances de ma haute considération. J'ai l'honneur d'être, M. le Bon de Votre Ex. très humble & très obéissant serviteur le Vte de Pedrabrana. Paris ce 12 Décembre 1826. S. Ex. M. le Bon de Damas, Pair de France &a.

M. le Bon J'ai reçu votre lettre du 23 courant, Vre Ex. m'exprime le désir qu'Elle a de connaître aussi promptement que possible les mesures que je prendrai sur la communication qu'Elle me fait à l'égard des perceptions de droits que le Consul du Brésil au Hâvre a cru devoir exiger sur les expéditions des Marchandises Françaises. Je m'empresse de satisfaire à Votre Ex., et pour cela j'ai l'honneur de lui dire que je me suis immédiatement adressé au dit Consul pour lui faire savoir qu'il ne doit percevoir que les droits qui lui seront fixés ou par les lois ou d'après la lettre des Traités, et que quant à ceux qu'il a perçus selon son interprétation particulière il doit être d'intelligence qu'il est dans l'obligation de restituer à qui de droit les sommes sitôt que le Gouvernement de l'Empereur jugera qu'il a surpassé ce qui lui était dû. Outre les recours qu'ont les parties auprès du Gouvernement du Brésil pour faire leurs réclamations, je vais lui exposer la nécessité de prendre une délibération définitive à ce sujet. Je suis persuadé, M. le B., qu'elle sera à la plein satisfaction du Gouvernement de Sa

et à l'avantage des deux Nations. Agréez Monsr le Bon, l'assurance de ma haute considération. J'ai l'honneur d'être, Mr le Bon Votre très humble et très obéissant serviteur, le Vte de Pedrabranca Paris ce 25 Décembre 1826. S. Ex. Mr le Bon de Damas Pair de France. &c.

Le Consul du Brésil au Hâvre desirant lui-même exposer ses raisons à S. Ex. Mr le Bon de Damas sur l'affaire des Négociants du dit Port, le Vicomte de Pedrabranca va la prier de vouloir bien lui marquer le moment où il pourrait se présenter chez Elle avec le Consul en la priant en outre d'avoir égard à l'empressement de l'affaire & à la nécessité qu'il a longue de partir incessamment. Le Vte de Pedrabranca saisit cette occasion pour réitérer à S. Ex. les assurances de sa haute considération. Paris ce 28 Décembre 1826. S. Ex. Mr le Bon de Damas. ——

Monsieur Le Baron, Profitant de la complaisance que V. Ex. veut bien avoir à l'égard des Empiornaires Brésiliens en me permettant de les lui présenter, je prie V. Ex. de vouloir bien me marquer le moment où je pourrai avoir cet honneur. Agréez, Mr le Bon &c. S. Ex. Mr le Bon de Damas. Paris ce 21 Novembre 1826.

Messieurs le Vte de Santaré, Chambellan de l'Empereur Grand Duc de S. M. l'Empératrice & Chargé d'Affaires du Brésil à Naples, Chev. d'Araujo Ribeiro Secrétaire de lad. Legation, Le Commandeur de Vernon Attaché à celle de France, & le Chevalier Kiechkopfer désirant avoir l'honneur de faire leur cour au Roi, le soussigné Chargé d'aff. de Brésil prie S. Ex. Mr le Bon de Damas, Pair de France, Ministre Secrétaire d'Etat au Département des Affaires Etrangères vouloir bien prendre les ordres du Roi à cet effet. Le Soussigné a l'honneur de réitérer à S. Ex. les assurances de sa haute considération. Paris 27 Novembre 1826. S. Ex. Mr le Bon de Damas ——